

UN AMOUR QUI PROTEGE (Luc 3, 15-22)

Mes chers amis,

Aujourd'hui, nous rappelons le baptême de Jésus au Jourdain. Nous rappelons un événement qui s'est passé il y a 2 000 ans, à l'autre bout du monde. Pourtant, cet événement nous touche personnellement dès le jour où nous avons été baptisés. Quel est le sens et l'importance du baptême chrétien ? C'est ce que j'aimerais examiner avec vous.

Au point de départ, je dirais que le baptême complète l'identité de quelqu'un. Si vous ne connaissez pas très bien les éléments qui entrent dans votre identité, allez prendre l'avion ! L'identité de quelqu'un, c'est le nom personnel (sans modification aucune d'avec celui de sa naissance), le nom du père, de la mère, le lieu de naissance, l'adresse, la nationalité, le numéro de téléphone, le courriel, la taille, la couleur des yeux, des cheveux. Pour plus de certitude, on prendra vos empreintes digitales ou la photographie de l'iris de vos yeux. (On peut ouvrir des portes juste à regarder dans une lunette; on peut ouvrir un iPhone juste avec son empreinte digitale).

L'identité se prouve aussi par la photo (à condition que vous ayez le visage de tueur à gage comme il est de mise aujourd'hui); parfois il faut confirmer son identité par un répondant, deux témoins. Et pour être tout à fait sûr de votre identité, on vous passe encore au scanner. Trois heures plus tard, vous pouvez monter dans l'avion. Toute sa vie, on est en recherche de son identité. On veut savoir d'où l'on vient; qui est son père, sa mère. On veut connaître son passé, se rattacher à des racines.

Ce besoin d'identité est tellement important chez les enfants qu'ils se collent littéralement sur leurs parents quand ils sont in-

quiets. Dans le règne animal, cela semble une constante. Il n'y a que les mouches qui se collent sur nous pour tout autre raison !

Ça, c'est l'identité personnelle. Il existe aussi une identité spirituelle. Elle marque l'appartenance à une religion donnée. Le baptême, dans le christianisme, procure cette identité spirituelle. D'une certaine manière, elle est encore plus importante que la première car l'identité spirituelle donne accès au sens de la vie.

Le contexte

Revenons au baptême de Jésus. Il a environ trente ans. Il est menuisier à Nazareth. Il n'est pas marié, comme en attente d'une mission qui n'est pas très claire encore à ses yeux. Comme d'autres « fols de Dieu », comme d'autres chercheurs d'absolu, Jésus se rend sur les bords du Jourdain où un certain Jean prêche la conversion du cœur par le rite du baptême.

Jésus connaît l'angoisse du choix. « Qu'est-ce que je fais ? J'embarque ou je débarque ? To be or not to be ! Je continue mon travail comme menuisier de Nazareth; je me marie, j'élève une famille et je m'arrange comme tout le monde avec les événements, ou bien je me lance dans une aventure qui n'est pas du tout claire pour moi ! » Toutes ces questions ont sans doute agité l'esprit de Jésus avant son baptême. Il mesurait trop bien ce qu'il perdrait en termes d'indépendance et de liberté et toutes les difficultés qu'il récolterait dans cette vie hasardeuse vers laquelle l'Esprit le poussait.

Tu es mon Fils bien-aimé

Au moment où Jésus reçoit le baptême des mains de Jean, une voix mystérieuse se fait entendre: « Tu es mon Fils bien-aimé; en toi j'ai mis tout mon amour. » Si j'interprète bien cette parole, elle signifie que dès le début de sa mission, Jésus a senti au plus profond de lui-même qu'il était couvert par l'amour de Dieu. L'amour de Dieu va l'envelopper totalement pour le rendre invulnérable. Je ne dis pas que Jésus sera insensible aux coups; je ne dis pas que Jésus ne va pas souffrir, je dis simplement que l'amour du Père va le rendre invulnérable dans sa foi. Cet amour va le rendre fort contre les épreuves et capable de toutes les audaces. Jésus va devoir recourir quotidiennement à cet amour protecteur.

L'amour ça protège

Il y a plusieurs années, le Ministère des Affaires Sociales du Québec avait lancé un slogan pour contrer l'épidémie du Sida. Le slogan en question s'énonçait ainsi : « L'amour ça se protège. » Il n'est pas de mon domaine de commenter la pertinence de ce slogan. Je préfère plutôt reprendre ce slogan en le modifiant comme ceci : « L'amour ça protège ! »

L'amour, ça protège. L'amour, ça protège de la peur; l'amour, ça protège de la tristesse; l'amour, ça protège de l'égoïsme. L'amour, ça protège du mensonge. L'amour, ça protège contre bien des déviations qui s'appellent drogue, alcoolisme, pornographie. Vous partez en voyage, tout seul; vous êtes loin de votre famille, de votre communauté, de vos amis. C'est facile de succomber à toutes sortes de sollicitations défendues. Qu'est-ce qui vous protégera le plus efficacement ? C'est l'amour qui vous lie à quelqu'un.

Dans *Vol de Nuit*, St-Exupéry raconte l'histoire de Guillaumet, un aviateur qui assurait une liaison postale entre l'Argentine et le Chili. Or, en juin 1930, son avion s'est écrasé dans les Andes. Guillaumet a eu la vie sauve, mais il était complètement perdu

dans la montagne enneigée. Il a marché pendant une semaine entière avant de trouver du secours. Guillaumet a raconté que plus d'une fois, il a songé à abandonner la lutte et à se laisser mourir. Mais c'est l'amour de sa femme qui l'a sauvé. Il se disait : « Si ma femme savait que je suis encore en vie, elle se dirait : il marche. » Alors il a marché, marché, marché. C'est cet amour qui l'a tenu debout pendant une semaine entière. Au terme de cette souffrance extrême, il ajoutera : « J'ai fait ce qu'aucun animal n'aurait pu faire. »

C'est la certitude d'être aimé de Dieu qui a permis à Jésus de traverser sa vie publique. Sans cet amour, il aurait décroché. Il n'aurait pas tenu le coup. C'est une leçon pour nous : il est très risqué de traverser la vie sans amour. Je ne parle pas nécessairement d'un amour enflammé, vibrant et déchainé ! Je parle simplement d'un amour qui nous sort de nous-mêmes pour penser à l'autre. Un amour qui nous décentre de nos bobos et de nos dadas. Un amour qui élève, un amour qui grandit.

C'est au Jourdain que Jésus a trouvé son identité spirituelle. Une identité articulée autour d'un amour qui protège, d'un amour qui rend invulnérable. En ce jour du baptême de Jésus, souvenons-nous de notre propre baptême où la même parole d'amour a été prononcée : « Tu es mon fils bien-aimé. Tu es ma fille bien-aimée. » Nous sommes enveloppés par cet Amour qui nous a soutenus jusqu'à présent et qui pourra nous soutenir toute la vie. Amen.

Gérard Blais, marianiste